

Arrêtez de les frapper! Interdire les châtiments corporels à l'encontre des enfants

**Questions et réponses pour
les jeunes et les enfants**



PUBLIÉ EN 2009 PAR:

Global Initiative to End All Corporal Punishment of Children (Initiative internationale pour mettre fin à tous les châtiments corporels des enfants)

ÉDITION RÉVISÉE PUBLIÉE EN 2017 PAR:

Global Initiative to End All Corporal Punishment of Children (Initiative internationale pour mettre fin à tous les châtiments corporels des enfants)

www.endcorporalpunishment.org

Global Initiative to End All Corporal Punishment of Children est administrée par APPROACH Ltd (Association for the Protection of All Children), organisation caritative enregistrée sous le n° 328132.

Siège social: The Foundry, 17 Oval Way, Londres SE11 5RR, Royaume-Uni.

Save the Children Suède

www.raddabarnen.se; resourcecentre.savethechildren.net

Save the Children Suède fait partie de l'Association Save the Children, une fondation regroupant 29 organisations Save the Children, qui est enregistrée en Suisse et constitue l'une des plus grandes organisations défendant les droits des enfants. L'Association Save the Children chapeaute Save the Children International (SCI), qui est une organisation veillant à l'application du programme international.

Siège social de Save the Children Suède : Rädga Barnen, SE-107 88 Stockholm, Landsvägen 39, Sundbyberg, Suède.

Lorsque les châtiments corporels sont utilisés contre les enfants, il s'agit d'une violation de leur droit au respect de leur personne et de leur corps. Toutefois, la pratique des châtiments corporels est encore très courante et elle est considérée comme normale dans les lois de nombreux pays.

La Convention des droits de l'enfant des Nations Unies et d'autres lois internationales décrètent que les pays doivent maintenant interdire toutes formes de châtiments corporels des enfants, et de plus en plus de pays modifient leur législation afin d'interdire ces pratiques.

Plusieurs pays, dont la liste est disponible (en anglais) sur www.endcorporalpunishment.org/progress/prohibiting-states/ ont déjà complètement interdit les punitions physiques des enfants.

Beaucoup de questions sont posées sur le sujet. Pour chacune d'entre elles, ce livret vise à fournir des réponses d'une façon accessible aux enfants et aux jeunes. Une variante de ce livret est disponible pour les adultes, ainsi qu'une autre version traitant des châtiments corporels dans les écoles. Les deux autres documents peuvent être téléchargés à partir de www.endcorporalpunishment.org ou de resourcecentre.savethechildren.net.



Questions

- 6** Glossaire – pour expliquer le sens de certains mots
- 8** C'est quoi les châtiments corporels?
- 10** C'est quoi la Convention des droits de l'enfant des Nations Unies et que dit-elle sur les châtiments corporels des enfants?
- 12** Est-ce que les châtiments corporels font vraiment mal?
- 14** Beaucoup d'adultes dans mon pays ne veulent pas que les châtiments corporels deviennent illégaux. Est-ce qu'on ne devrait pas les écouter?
- 16** Certains adultes disent que les châtiments corporels qu'ils ont reçus petits ne leur ont pas fait de mal. Auraient-ils quand même réussi leur vie si leurs parents ne leur avaient pas infligé des punitions physiques?
- 17** Il y a tellement de choses beaucoup plus affreuses qui arrivent aux enfants – pourquoi se focaliser autant sur le fait de frapper?
- 18** Les parents ont le droit de choisir comment élever leurs enfants. Est-ce que le gouvernement doit intervenir, même lorsque les enfants ne sont pas sérieusement maltraités?
- 21** Pourquoi ne pas dire aux parents comment ils peuvent frapper leurs enfants en toute sécurité, au lieu d'interdire toutes les formes de violence physique?
- 22** Certains jeunes disent que les châtiments corporels sont acceptables. N'est-il pas souhaitable que le gouvernement les écoute?
- 24** Certains adultes pensent qu'il y a une grosse différence entre battre un enfant et donner des coups "par affection". N'est-il pas exagéré de demander l'interdiction des châtiments corporels ?

- 26** Certaines personnes disent que l'emploi des châtimets corporels leur est dicté par leur religion. Est-ce discriminatoire de les empêcher d'y avoir recours?
- 27** Il y a des endroits où la vie est très difficile pour les parents et les gens travaillant avec des enfants. Le gouvernement ne devrait-il pas attendre une amélioration des conditions de vie, avant d'interdire le recours aux châtimets corporels?
- 28** Pourquoi avez-vous besoin de rendre les châtimets corporels illégaux ? N'est-il pas possible de simplement expliquer aux adultes de ne pas y avoir recours?
- 30** L'utilisation des châtimets corporels sur les enfants est considérée comme normale dans ma culture. Si cette pratique est rendue illégale, est-ce injuste pour ma culture ?
- 33** Pourquoi est-ce si difficile pour les adultes d'arrêter de frapper les enfants ?
- 34** Si les châtimets corporels sont interdits, est-ce que les enfants deviendront gâtés et désobéissants, et sans respect pour rien ni personne?
- 35** Est-ce que l'interdiction des châtimets corporels va amener les enfants à être plus sévèrement punis par le recours à la violence psychologique, à l'humiliation, voire l'enfermement?
- 37** Est-ce que l'interdiction des châtimets corporels va signifier envoyer de nombreux parents en prison et placer leurs enfants?
- 38** Est-il acceptable que les parents puissent frapper leurs enfants pour les empêcher de se faire mal?

Glossaire

Agression Faire mal à une personne de manière intentionnelle ; il s'agit d'un acte illégal punissable par la loi.

Interdiction Dire que quelque chose n'est pas autorisé. Lorsque toutes les violences physiques sur les enfants sont "interdites" dans un pays, personne n'est autorisé à frapper les enfants dans ce pays.

Lancer une campagne Essayer de changer quelque chose que vous considérez comme mal.

Discrimination Traiter moins bien une personne ou un groupe de personnes sans aucune raison valable. Par exemple, maltraiter des individus en raison de leur religion ou traiter les jeunes moins bien que les personnes plus âgées.

Protection égale Lorsque nous parlons de "protection égale", nous voulons dire que les enfants doivent être protégés de toutes formes de violence, tout comme le sont les adultes. Par exemple, s'il est illégal de battre un adulte, il devrait également être illégal de battre un enfant.

Droits fondamentaux Droits humains essentiels que les gens dans le monde entier s'accordent à reconnaître à chaque individu.

Illégal ou illicite Contre la loi.

Loi Un ensemble de règles qui précisent aux gens d'un pays comment se comporter.

Légal ou licite Dire que quelque chose est "légal" ou "licite" dans un pays revient à dire que la loi de ce pays considère cette chose comme bien.

Intégrité physique Rester maître et avoir le droit à la libre disposition de son propre corps. Chaque individu a droit au respect de son intégrité physique. Il doit sentir que son corps est protégé de toutes formes de violence.

Discipline positive Une façon respectueuse et non violente d'élever les enfants et de communiquer avec eux, afin d'encourager un apprentissage et un développement sains.

Prévention Arrêter quelque chose avant qu'elle ne se produise.

Prohibition Lorsque la loi d'un pays dit qu'on n'est pas autorisé à faire quelque chose.

Protection Garantir la sécurité de quelqu'un ou de quelque chose. Le fait de protéger un enfant de toute violence à son encontre signifie que cet enfant est maintenu en sécurité, à l'abri de toute violence.

Tradition ou traditionnel Comment les choses se font depuis longtemps.

Violer Si les droits fondamentaux d'une personne sont violés, cela signifie que ses droits humains ne sont pas respectés.

Violence Faire mal à une personne de manière intentionnelle.

C'est quoi les châtiments corporels?

Faire usage des châtiments corporels signifie punir une personne par le recours à la force physique, dans l'objectif de lui faire subir de la douleur ou de l'inconfort. Toute punition utilisant la force physique, aussi légère soit-elle, constitue un châtiment corporel.

Par exemple, si un jeune enfant renverse sa boisson et que ses parents lui frappent la main pour le punir, c'est un châtiment corporel. Les châtiments corporels prennent souvent la forme d'un coup donné aux enfants ("une gifle" ou "une fessée"). Ils peuvent aussi prendre d'autres formes (par exemple, leur donner des coups de pieds, les secouer ou les forcer à garder des positions douloureuses). Si un enfant ne connaît pas la réponse à une question posée par son professeur et qu'on le force à rester debout longtemps sur une jambe, c'est également un châtiment corporel.

Il existe d'autres formes de punitions qui, bien que ne portant pas sur le corps, sont tout aussi cruelles – il s'agit, par exemple, de faire peur aux enfants par exprès ou de les mettre dans l'embarras. Ces formes de punitions sont très irrespectueuses des enfants et sont tout aussi mal que les violences physiques. Les châtiments corporels des enfants peuvent se produire dans de nombreux endroits – y compris à la maison, à l'école, dans toute structure où les enfants sont accueillis, et en prison ou tout lieu équivalent où les enfants sont détenus.

Toutes les formes de punitions cruelles, y compris tous les châtiments corporels, sont abusives et doivent être interdites.



C'est quoi la Convention des droits de l'enfant des Nations Unies et que dit-elle sur les châtimets corporels des enfants ?

La Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies, ou Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) fournit la liste la plus remarquable et la plus complète des droits de l'enfant jamais produite. Elle contient 54 articles (ou parties) qui décrivent tous les droits auxquels les enfants peuvent prétendre. Cent quatre-vingt-seize pays ont signé la Convention – c'est beaucoup plus que pour toute autre convention sur les droits de l'homme.

Le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies a la responsabilité de s'assurer que les pays qui ont signé la Convention l'appliquent de manière effective. Le Comité a clairement énoncé que, parmi toutes les actions possibles et disponibles aux pays pour garantir la protection des droits fondamentaux de l'enfant, l'adoption de lois interdisant l'intégralité des châtimets corporels des enfants est impérative.

Est-ce que les châtiments corporels font vraiment mal ?

Oui, bien sûr que cela fait mal ! Les adultes ne réalisent pas toujours que les châtiments corporels provoquent des douleurs qui sont ressenties à la fois “sur soi” et “en soi”.

Les châtiments corporels font mal physiquement et émotionnellement, et cela peut être aussi très humiliant. Des travaux de recherche sur les pensées et sentiments des enfants au sujet des châtiments corporels sont maintenant menés dans le monde entier. Dans ces études, les enfants disent aux adultes que cela fait mal, et même beaucoup.

L'étude du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies sur la violence contre les enfants est la plus exhaustive sur le sujet.¹ En 2006, le professeur Paulo Sérgio Pinheiro, qui a mené ces travaux, a écrit :

“Durant toute l'étude, les enfants ont exprimé sans relâche le besoin urgent d'arrêter toute cette violence. Les enfants témoignent de la douleur – non seulement physique, mais aussi “à l'intérieur d'eux-mêmes” – qui est causée par la violence infligée à leur encontre et qui est amplifiée par l'acceptation des adultes, voire leur approbation. Les gouvernements ont besoin de reconnaître qu'il y a maintenant urgence, bien qu'il ne s'agisse pas d'une nouvelle urgence. Pendant des siècles, les enfants ont été victimes de violences aux mains des adultes, violences qui sont restées invisibles et silencieuses. Mais maintenant que l'ampleur et l'impact des violences contre les enfants deviennent de plus en plus visibles, on ne peut pas les faire attendre plus longtemps pour la protection efficace qui est leur droit absolu.”

1. L'étude du Secrétaire général des Nations Unies sur la violence contre les enfants constitue un impressionnant document de recherche sur les violences infligées aux enfants dans le monde entier. Une équipe de l'ONU est allée interroger de nombreux enfants, adultes et organisations sur les violences faites aux enfants dans leurs pays. Tu peux lire les résultats de l'étude en suivant le lien <http://www.unviolencestudy.org/>

D'autres études² sur les châtements corporels nous renseignent davantage sur les blessures qui peuvent être causées aux individus. Par exemple, une large étude de 2002 montre que les enfants qui étaient physiquement punis par leurs parents étaient plus à risque d'avoir des problèmes variés, y compris le fait d'être agressifs et hostiles, la difficulté à différencier le bien et le mal, et des problèmes de santé mentale.

Tous ces travaux de recherche sont importants. Et même s'il n'y avait pas de recherche sur la question, les châtements corporels seraient toujours considérés comme mal. Même si frapper un individu ne cause pas, à long terme, de blessures sérieuses, c'est toujours mal de frapper. Nous savons qu'il est abusif de frapper les adultes – les enfants ont le droit d'être protégés de la violence, tout comme les adultes.

2. Tu peux en apprendre davantage sur ces études en consultant la version adulte de ce livret qui peut être obtenue auprès de Global Initiative to End All Corporal Punishment of Children, www.endcorporalpunishment.org ou resourcecentre.savethechildren.net

Beaucoup d'adultes dans mon pays ne veulent pas que les châtiments corporels deviennent illégaux. Est-ce qu'on ne devrait pas les écouter?

Non. Les enfants ont le droit d'être protégés de la violence, même si tout le monde n'est pas d'accord.

Les gouvernements doivent garantir le respect des droits des enfants. Les politiciens doivent faire ce qui est juste et prendre position sur le sujet, même si la majorité des adultes ne sont pas d'accord.

Dans la majorité des pays qui ont interdit les châtiments corporels, de nombreux adultes n'étaient pas d'accord au début – mais une fois que la loi ait été adoptée, beaucoup de personnes ont changé d'avis et ont considéré que la pratique des châtiments corporels était devenue inacceptable. Dans quelques années, les adultes regarderont en arrière et seront étonnés – voire embarrassés – d'apprendre que le fait de frapper les enfants était accepté par la majorité des gens.

De plus, les résultats des sondages concernant les opinions des individus sur les châtiments corporels ne sont pas toujours fiables, car les réponses fournies peuvent changer, selon les connaissances des individus sur la question et selon la façon de formuler les questions.

**“Les enfants
ont le droit
d’être protégés
de la violence,
même si tout
le monde n’est
pas
d’accord.”**



Certains adultes disent que les châtements corporels qu'ils ont reçus petits ne leur ont pas fait de mal. Auraient-ils quand même réussi leur vie si leurs parents ne leur avaient pas infligé des punitions physiques?

Personne ne sait comment les adultes qui ont été frappés ou humiliés pendant leur enfance seraient devenus s'ils n'avaient pas été punis ainsi par leurs propres parents.

Les adultes qui frappent les enfants le font généralement parce qu'eux-mêmes ont été frappés quand ils étaient petits. Il serait vain de faire porter le blâme à des individus pour les enfants frappés dans le passé, parce qu'ils faisaient seulement ce qui était considéré comme normal à cette époque. Les temps ont cependant changé et maintenant, nous savons que frapper les enfants est mal et peut vraiment être préjudiciable. Nous réalisons aujourd'hui que les enfants ont des droits, comme tout le monde – et il est grand temps de garantir la totalité de leurs droits, y compris leur droit d'être protégés de la violence.

Certaines personnes disent : "Enfant, j'ai été frappé et je n'ai pas mal tourné." Mais il y a beaucoup de gens qui ont eu de mauvaises expériences pendant leur jeunesse et qui sont devenus, malgré tout, des adultes sans problèmes – cependant, personne n'oserait dire que leurs expériences aient été bonnes. C'est bien souvent la façon dont ils ont géré leurs expériences et ont changé leur vie qui les a aidés à aller "bien" mais pas les expériences elles-mêmes.

Il y a tellement de choses beaucoup plus affreuses qui arrivent aux enfants - pourquoi se focaliser autant sur le fait de frapper?

La “discipline” violente est la forme de violence la plus répandue à l'encontre des enfants.³ Des milliers d'enfants – généralement très jeunes – sont tués dans le monde, à la suite de châtimets corporels, et des millions d'autres sont blessés. Frapper les enfants leur apprend à accepter la violence et cela peut les entraîner à réagir de manière violente ou agressive dans le futur.

Lorsque la loi autorise les adultes à frapper les enfants, cela montre que la société perçoit les enfants comme des possessions, moins importantes que les gens, au lieu de les considérer comme des détenteurs de droits à part entière. Interdire les châtimets corporels montre que la société pense que les enfants sont importants et cela a un effet positif sur la perception et le traitement des enfants. Aucun pays ne peut prétendre qu'il respecte les droits fondamentaux des enfants, ni prétendre que son système de protection de l'enfance est sûr, si la loi autorise la violence à leur rencontre.

3. UNICEF (2014), Hidden in Plain Sight: A statistical analysis of violence against children, NY: UNICEF

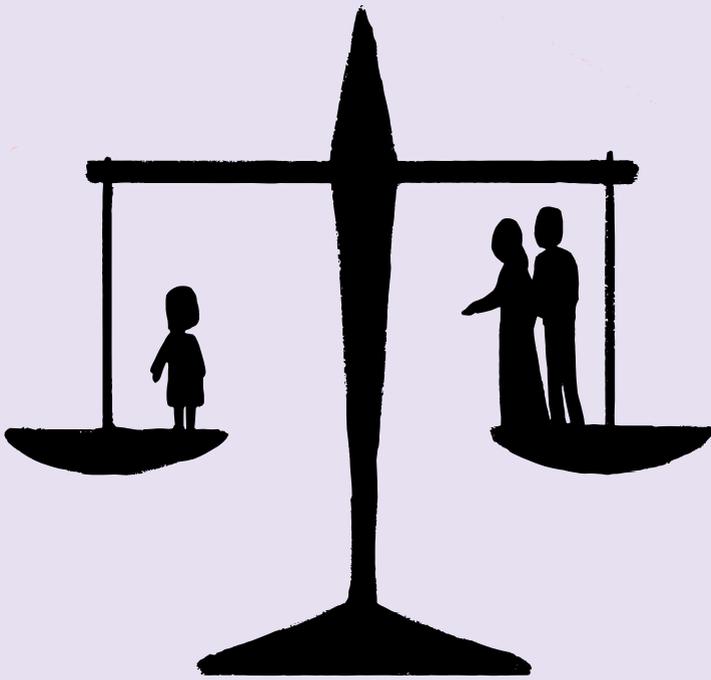
Les parents ont le droit de choisir comment élever leurs enfants. Est-ce que le gouvernement doit intervenir, même lorsque les enfants ne sont pas sérieusement maltraités?

Les parents ne possèdent pas leurs enfants – les enfants sont des individus avec leurs droits propres.

Ces droits doivent être respectés partout, y compris à la maison. Chaque membre de la famille a un droit égal d'être protégé de la violence, qu'il soit jeune ou âgé. Tout comme les adultes d'une famille ne doivent pas se frapper, les adultes ne doivent pas frapper les enfants – et la loi devrait l'énoncer clairement.

La Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies affirme que les familles sont très importantes. Elle précise que les parents ont la responsabilité de s'occuper de leurs enfants et de veiller à ce qu'ils agissent dans le meilleur de leurs intérêts.

Certaines personnes disent que frapper les enfants pour les punir est bon pour eux. Le Comité des droits de l'enfant a pourtant dit que la pratique des châtiments corporels n'est jamais bonne pour les enfants et que cela est démontré par les nombreuses preuves issues des travaux de recherche. Il est dans le meilleur intérêt des enfants qu'ils soient protégés de toutes formes de violence, y compris les châtiments corporels.



**“Les parents
ne possèdent
pas leurs
enfants.”**

**“Donner
des coups**

**“en toute
sécurité”**

cela

n'existe

pas.”



Pourquoi ne pas dire aux parents comment ils peuvent frapper leurs enfants en toute sécurité, au lieu d'interdire toutes les formes de violence physique?

Donner des coups “en toute sécurité”, cela n'existe pas. Toutes les formes de coups montrent un manque de respect à l'égard des enfants et enfreignent leur droit au respect de leur intégrité physique et leur droit de rester maître de leur corps.

De nombreuses recherches montrent que les châtimements corporels “légers” peuvent faire suivre des violences plus sérieuses à l'encontre des enfants. Les études ont également mis en évidence combien il est difficile pour les adultes d'évaluer correctement la gravité des coups qu'ils donnent aux enfants. Voir “Est-ce que les châtimements corporels font vraiment mal ?” à la page 21.

Quelques pays ont essayé d'adopter des lois définissant des manières acceptables de frapper les enfants, en disant, par exemple, que seuls les enfants d'un certain âge ou de sexe spécifique peuvent être frappés, ou que les enfants peuvent seulement être frappés de certaines façons. C'est injuste et c'est mal de procéder ainsi. Personne n'oserait dire que certaines violences contre les femmes ou contre les personnes âgées sont acceptables. Il va de soi que toutes les formes de violence contre ces groupes de personnes, ou d'autres groupes, doivent être regardées comme illégales. Il est tout aussi faux de dire que certaines violences contre les enfants sont tolérables. Les enfants ont un droit égal à celui des adultes d'être protégés des agressions. Parce qu'ils sont plus petits et moins forts que les adultes, les enfants devraient pouvoir réclamer une protection renforcée.

Certains jeunes disent que les châtements corporels sont acceptables. N'est-il pas souhaitable que le gouvernement les écoute?

Les adultes devraient toujours écouter ce que disent les enfants et ils devraient également essayer de les comprendre.

Il peut y avoir plusieurs raisons expliquant pourquoi un enfant semble cautionner la pratique des châtements corporels. Par exemple, les enfants ne veulent pas penser que leurs parents leur feraient du mal sans aucune raison. Ou peut-être, tout le monde autour d'eux pense qu'il est bon de recourir aux châtements corporels et les enfants pensent donc que cette pratique est normale. Il peut paraître difficile de penser différemment et de remettre en question des opinions que tout le monde semble approuver, surtout lorsque les enfants n'ont pas été informés de leurs droits fondamentaux.

Tous les enfants ont droit au respect et à la protection contre les violences. Les enfants, partout dans le monde, ont besoin d'être protégés de la violence tout comme les adultes, voire davantage.

Dans ce livret, nous avons déjà dit que, lors de travaux de recherche, de nombreux enfants ont informé les adultes à quel point les châtements corporels leur font mal, sur les plans physique et émotionnel. (Voir "Est-ce que les châtements corporels font vraiment mal ?" à la page 22).

Beaucoup de jeunes et d'enfants pensent que les châtements corporels devraient être interdits. Dans plusieurs pays, les enfants mènent des campagnes de sensibilisation aux côtés des adultes pour une égale protection contre la violence.



Certains adultes pensent qu'il y a une grosse différence entre battre un enfant et donner des coups "par affection". N'est-il pas exagéré de demander l'interdiction des châtiments corporels?

Battre fortement un enfant peut faire davantage mal physiquement que les coups soi-disant donnés "par affection", mais il s'agit toujours de violence et les droits fondamentaux de l'enfant sont violés dans les deux cas de figure.

Lorsque les adultes considèrent les punitions physiques comme des coups donnés "par amour" ou "par affection", ils essaient d'expliquer la différence qu'ils voient entre le fait d'être cruel avec un enfant et le fait de punir un enfant parce qu'ils l'aiment et veulent le meilleur pour lui. Ils pensent qu'un coup donné "par affection" n'est pas suffisamment grave pour faire mal à un enfant.

Lorsque des personnes mènent des campagnes de sensibilisation pour mettre fin à la violence contre les femmes ou contre les personnes âgées, elles ne disent pas que les coups donnés "par affection" devraient être tolérés – elles disent que toutes les formes de violence contre les femmes et les personnes âgées sont inacceptables. Alors pourquoi en serait-il autrement pour les enfants ? Parler de coups donnés "par amour" ou "par affection" prête à confusion, parce que cela envoie le message que cette pratique est acceptable, alors qu'en réalité frapper les gens n'est pas un comportement empreint d'amour.

D'autres personnes disent qu'il y a une grosse différence entre la maltraitance des enfants et un "léger" coup – en d'autres mots, si un enfant n'est pas frappé durement, c'est moins grave. Même si un enfant ne reçoit que de faibles coups, c'est toujours violer son droit d'être traité de manière respectueuse et de rester maître de son propre corps. Il existe de nombreuses autres façons plus positives, n'impliquant pas le recours aux punitions violentes, qui sont destinées à faciliter l'éducation des enfants.

Les gouvernements et ceux qui établissent les lois (les législateurs) disent, traditionnellement, que "la maltraitance des enfants" et les "châtiments corporels" sont deux choses différentes. Toutefois, cela ne change pas le fait que les mauvais traitements se produisent généralement lorsque les adultes punissent les enfants. Il est erroné de les présenter comme deux choses complètement différentes. Pour protéger les enfants et faire respecter leurs droits, toutes les formes de violence à leur encontre devraient être illégales.

Certaines personnes disent que l'emploi des châtimets corporels leur est dicté par leur religion. Est-ce discriminatoire de les empêcher d'y avoir recours ?

Non. Les gens ont un droit à pratiquer leur religion – mais ils doivent toujours respecter les droits fondamentaux des autres personnes.

Il est vrai que certaines personnes pensent que leur religion leur dicte de punir physiquement les enfants. Toutefois, cela ne leur donne pas le droit de recourir aux châtimets corporels. Les gens ont le droit de pratiquer leur religion – dès lors qu'ils ne violent pas les droits des autres. Tous les enfants ont droit à la protection contre la violence, quelle que soit la religion suivie par leurs parents ou par eux-mêmes.

Battre les enfants est contre les valeurs et croyances de la majorité des religions de ce monde, qui enseignent la compassion, l'égalité, la justice et la non-violence. Les chefs religieux ont pris part au mouvement mondial pour mettre fin aux châtimets corporels des enfants. Lors de la Conférence mondiale des Religions pour la Paix au Japon en 2006, plus de 800 chefs religieux de différentes religions ont pris "l'engagement religieux de combattre toutes les formes de violence à l'encontre des enfants".⁴

4. Pour plus d'informations, voir www.churchesfornon-violence.org (en anglais).

Il y a des endroits où la vie est très difficile pour les parents et les gens travaillant avec des enfants. Le gouvernement ne devrait-il pas attendre une amélioration des conditions de vie, avant d'interdire le recours aux châtimements corporels?

Non. Les enfants ne devraient pas avoir à attendre pour bénéficier d'une protection contre la violence – ils en ont besoin maintenant.

Cette question montre quelque chose que les gens savent déjà – bien souvent, les adultes frappent les enfants pour évacuer leur stress ou leur colère, et non pour apprendre aux enfants comment se comporter. Il est vrai que, partout dans le monde, de nombreux adultes ont des vies difficiles et de sérieux problèmes – mais ils ne devraient pas reporter leurs problèmes sur les enfants.

Les adultes qui perdent leur calme et frappent les enfants se sentent bien souvent coupables par la suite. À long terme, l'interdiction des châtimements corporels et le recours aux méthodes de discipline positive causeront moins de stress et rendront la vie plus facile pour tout le monde – enfants et adultes compris.

Pourquoi avez-vous besoin de rendre les châtements corporels illégaux ? N'est-il pas possible de simplement expliquer aux adultes de ne pas y avoir recours?

Si les adultes sont encouragés à ne plus battre les enfants, mais que la loi dit que c'est toujours acceptable, cela entretient une grande confusion pour tout le monde, et beaucoup d'adultes continueront de frapper les enfants.

Il est nécessaire que la loi dise expressément qu'il est mal de frapper les enfants et que cette pratique n'est plus acceptable. Cela fera passer un message clair à tout le monde. En plus de modifier la loi, les gouvernements et autres organisations ont la responsabilité de former les parents aux méthodes éducatives positives.



L'utilisation des châtiments corporels sur les enfants est considérée comme normale dans ma culture. Si cette pratique est rendue illégale, est-ce injuste pour ma culture?

Il y a tellement de choses dont les gens peuvent être fiers dans leur culture – mais frapper les enfants n'en est pas une !

D'un point de vue historique, il est possible que la tradition de battre les enfants vienne principalement de la culture des peuples européens de race blanche. Les Européens ont pris le contrôle de plusieurs pays où ils ont introduit le concept des châtiments corporels. Aujourd'hui, les seules sociétés où les enfants ne sont jamais punis physiquement sont des sociétés de chasseurs-cueilleurs de petite taille.

Il est fait recours aux châtiments corporels dans la majorité des cultures. Toutes les cultures devraient interdire cette pratique, de la même façon que d'autres pratiques qui leur étaient traditionnelles et violaient des droits fondamentaux ont été condamnées. Les cultures peuvent changer et les gens peuvent choisir le type de société qu'ils veulent pour eux et leurs enfants. Plusieurs mouvements sont actuellement menés sur tous les continents et dans le monde entier pour mettre fin aux châtiments corporels des enfants. Les châtiments corporels dans les écoles et prisons sont également interdits dans de nombreux pays à travers le monde.⁵

Les particularités d'un enfant, telles que son origine, son âge ou la religion pratiquée, n'ont aucune importance – tous les enfants ont droit à la protection contre les violences. Les cultures et traditions ne peuvent être utilisées comme une excuse pour justifier la violence faite aux enfants.

5. Tu peux consulter la liste des pays (en anglais) sur <http://www.endcorporalpunishment.org/progress/legality-tables/global-table.html>



**“Les parents
peuvent
décider d’élever
leurs enfants
sans aucune
violence.”**

Pourquoi est-ce si difficile pour les adultes d'arrêter de frapper les enfants?

Il est vrai que de nombreux adultes, y compris les politiciens, trouvent l'idée d'interdire les châtimets corporels très difficile. Si ce n'était pas le cas, les enfants auraient déjà le même niveau de protection contre la violence que les adultes.

Plusieurs raisons permettent d'expliquer pourquoi il semble difficile aux adultes d'arrêter de frapper les enfants:

1. Expérience personnelle. La majorité des adultes ont été frappés par leurs propres parents quand ils étaient petits, et beaucoup de parents frappent leurs enfants. Personne n'aime avoir à penser de mauvaises choses sur leurs parents ou sur l'éducation qu'ils donnent à leurs propres enfants. Il est donc difficile d'admettre que les châtimets corporels sont une mauvaise chose. Il serait vain de faire porter le blâme aux parents qui ont eu recours aux châtimets corporels dans le passé – dans la majorité des cas, ils ont fait ce qu'ils ont considéré comme normal. Maintenant, il est temps d'aller de l'avant!

2. Bien souvent, les adultes battent les enfants parce qu'ils sont en colère ou sous l'effet du stress. Lorsqu'ils font cela, cela peut devenir une habitude – de sorte que si les adultes pensent que l'enfant se comporte mal, ils le battent systématiquement. Il est difficile de changer de telles habitudes – mais c'est possible. Les parents peuvent décider d'élever leurs enfants sans aucune violence. Les gouvernements et des structures, telles que les associations et les organisations religieuses, peuvent aider les parents à cette fin.

3. Parfois, les parents ne savent pas qu'il existe d'autres méthodes pour éduquer leurs enfants. Les gouvernements et d'autres organisations peuvent aider à former les adultes sur les méthodes de discipline positive, afin qu'ils puissent bien vivre avec leurs enfants et avoir avec eux des relations positives et non violentes.

Si les châtiments corporels sont interdits, est-ce que les enfants deviendront gâtés et désobéissants, et sans respect pour rien ni personne?

Non ! Les enfants peuvent apprendre sans subir de punitions violentes, par la compréhension, la tolérance et le respect.

La pratique des châtiments corporels enseigne aux enfants que le recours à la violence est une bonne façon de résoudre les problèmes et que c'est acceptable d'utiliser la violence contre les personnes qui sont plus petites ou plus jeunes que nous. La pratique des châtiments corporels peut impliquer que les enfants sont intimidés et forcés à montrer du "respect" pour les personnes plus âgées – toutefois, ce n'est pas la même chose que de comprendre vraiment ce que signifie le respect mutuel. De nombreuses études ont mises en évidence que la pratique des châtiments corporels est, en fait, associée avec des enfants qui sont plus agressifs, ont des relations difficiles et montrent moins de respect pour les autres lorsqu'ils grandissent.

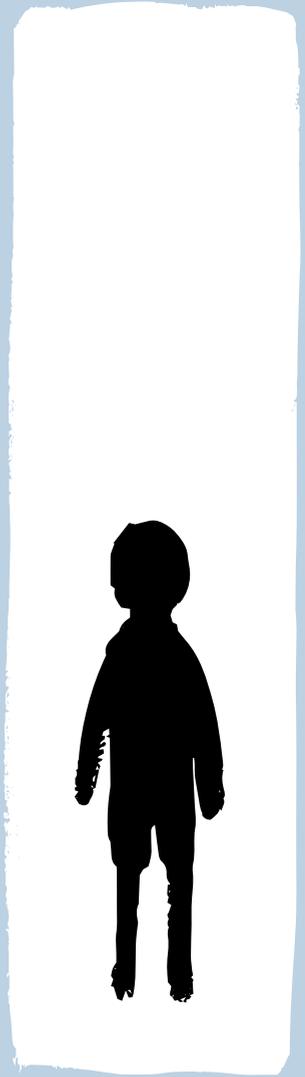
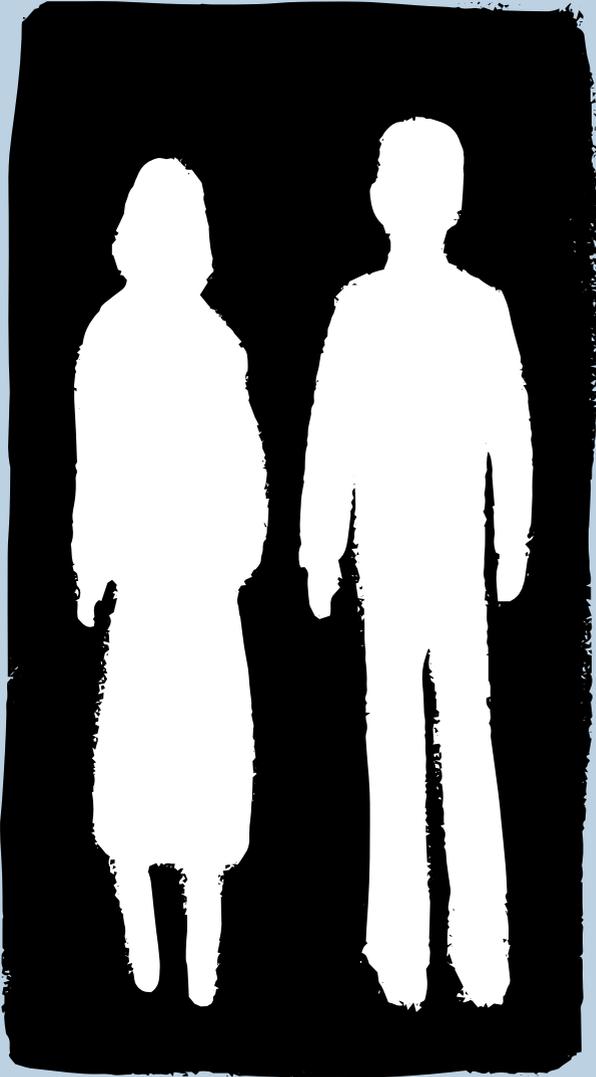
Les gouvernements doivent encourager les méthodes parentales positives et aider les adultes à se former aux mesures éducatives et disciplinaires positives sans aucun recours à la violence. Les mesures de discipline positives ne gâtent pas les enfants – elles les aident à comprendre les effets de leur comportement sur les autres. Il existe de nombreuses documentations sur le sujet qui peuvent être traduites afin d'aider les parents dans chaque pays.

Est-ce que l'interdiction des châtiments corporels va amener les enfants à être plus sévèrement punis par le recours à la violence psychologique, à l'humiliation, voire l'enfermement?

Les enfants ont droit à la protection contre TOUTES les formes cruelles de punition et de traitement.

En plus des châtiments corporels, cela inclut les violences psychologiques et les humiliations (par exemple, en rendant un enfant contrarié ou embarrassé de manière volontaire). Les gouvernements doivent non seulement interdire les châtiments corporels mais aussi aider les parents à se former aux méthodes d'éducation positives et non violentes pour le bénéfice de leurs enfants.

Les parents qui tapent leurs enfants ne sont généralement pas bien après – ils se sentent bien souvent bouleversés et coupables. La majorité d'entre eux accepteraient volontiers de l'aide pour mieux gérer les problèmes avec leurs enfants. Encourager les parents à mettre en pratique les méthodes parentales positives va leur permettre de résoudre les conflits qu'ils ont avec leurs enfants, sans recourir à la violence ou aux mauvais traitements. Cela facilite la vie de famille qui devient plus agréable pour tout le monde.



Est-ce que l'interdiction des châtiments corporels va signifier envoyer de nombreux parents en prison et placer leurs enfants?

Non. Nous ne voulons pas changer la loi dans l'objectif de punir de nombreux parents.

Interdire la pratique des châtiments corporels ne revient pas à punir les parents – il s'agit de protéger les enfants et de dire à tout le monde qu'il n'est plus acceptable de recourir aux punitions violentes.

Les enfants devraient seulement être séparés de leurs parents lorsqu'ils sont en danger d'être sérieusement blessés. Dans le cas contraire, un programme de soutien et d'éducation devrait être proposé aux familles.

Dans certains pays, toutes les formes de châtiments corporels sont déjà interdites. Il n'existe aucune preuve montrant qu'il y a plus de parents qui vont en prison dans ces pays. Les situations de violence entre deux adultes sont généralement connues des tribunaux seulement lorsque la violence est très sérieuse, et il en va de même pour les situations de violence entre un adulte et un enfant.

Changer la loi pourrait, toutefois, permettre de punir plus facilement les parents et autres adultes qui blessent grièvement des enfants. Cela implique également que plus d'efforts soient déployés pour soutenir et éduquer les parents, afin d'éviter que la situation empire en premier lieu.

Est-il acceptable que les parents puissent frapper leurs enfants pour les empêcher de se faire mal?

Taper un enfant ne revient pas à le protéger!

Les parents doivent protéger leurs enfants – surtout les bébés et les jeunes enfants – à tout moment. Il s'agit d'une composante normale du rôle de parents. Si un enfant marche à quatre pattes vers un feu ou s'il court vers une route dangereuse, bien sûr que les parents doivent l'arrêter – en le tenant en arrière, en le prenant dans leurs bras et en lui expliquant le danger. Taper n'enseigne pas aux enfants qu'ils doivent assurer eux-mêmes leur sécurité ou que leurs parents veulent les garder en sécurité.

Interdire la pratique des châtimets corporels ne revient pas à stopper les parents dans leur mission de protéger physiquement leurs enfants. Il paraît évident pour tous que protéger une personne d'un danger n'est pas la même chose que de se montrer violent à son encontre.

Le temps est venu de mettre fin aux châtiments corporels des enfants. Les enfants ont droit au respect et à une égale protection contre toutes les formes de violence maintenant!

Global Initiative to End All Corporal Punishment of Children (Initiative internationale pour mettre fin à tous les châtements corporels des enfants)

Global Initiative œuvre en faveur de l'interdiction et de l'élimination complètes de toutes les formes de punitions physiques dans le monde entier ; et elle offre gratuitement son assistance et ses conseils techniques pour mener à bien les réformes législatives nécessaires.

www.endcorporalpunishment.org

info@endcorporalpunishment.org

www.twitter.com/Glencorpun

www.facebook.com/Glencorporalpunishment

Save the Children Suède

Save the Children Suède préconise l'interdiction de la pratique des châtements corporels dans tous les contextes. En 1979, Save the Children Suède a permis à la Suède de devenir le premier pays du monde à interdire explicitement les châtements corporels. Le travail de l'organisation consiste notamment à attirer l'attention sur la question de l'interdiction légale et l'élimination des châtements corporels, et à la placer en tête des agendas politiques dans le monde entier.

info@rb.se

www.raddabarnen.se

resourcecentre.savethechildren.net



Global Initiative to
**End All Corporal Punishment
of Children**



Save the Children